



ina



radiofrance

40<sup>E</sup> SAISON MUSICALE

# multiphonies17/18

**Samedi 2 juin 2018**

PARIS /Maison de la Radio - STUDIO 104

AKOUSMA



[www.inagram.com](http://www.inagram.com)



**Samedi 2 juin 20h**

- **Christian ELOY** : « Le Chant du Bollard » (14')  
Nouvelle version - Création
- **Denis DUFOUR** : « BlindPoint » (30'30)  
Création, Commande d'Etat
- **Marc BARON** : « Musique pour bandes magnétiques  
(à Malcolm Morley) » (20')  
Création, Commande Ina GRM
- **ENTRACTE**
- **Sebastien ROUX** : « 10 canons de Vuza » (20')  
Création, Commande Ina GRM
- **Christine GROULT** : « Mi ritrovai per una selva oscura » (19')  
Création, Commande d'Etat

# CHRISTIAN ELOY

## LE CHANT DU BOLLARD

2018 - 14'

Nouvelle version-création



photo : © DR

Né à Amiens où il fait des études de flûte et d'écriture au CNR, puis au CNSM de Paris.

Musicien d'orchestre puis professeur et directeur d'un conservatoire.

Rencontre avec l'ethnomusicologie, la musique électroacoustique, Ivo Malec, Guy Reibel, François Bayle, le Groupe de Recherches Musicales et l'Ircam. Professeur du département de Composition Electroacoustique au CRR de Bordeaux durant 24 ans.

Co-animateur pendant 17 ans des ateliers du GRM et de la Ville de Paris.

Directeur artistique pendant 12 ans et cofondateur du SCRIME - Studio de Création et de Recherche en Informatique et Musique Electroacoustique à l'université Bordeaux. Fondateur de l'association de compositeurs Octandre à Bordeaux.

Président du concours de composition acousmatique petites formes Japon, Taiwan, France (2014, 2016 et 2018).

Compositeur d'une soixantaine d'oeuvres instrumentales, vocales et électroacoustiques, des pièces pédagogiques (contes électroacoustiques et opéras pour enfants), dont plusieurs commandes d'état et de Radio France.

Plusieurs distinctions dont le prix de la Communauté Européenne Poésie et Musique et le prix "François de Roubaix".

Partitions éditées chez Lemoine, Billaudot, Consortium musical Combret, Jobert, Fuzeau, Notissimo, Questions de tempéraments.

Publications aux PUF (France), Johnston Ed. (Irlande), MIT press (US), Le mensuel littéraire et poétique (Belgique). Confluences (France)

**Discographie :** CD du GRM, du GMEB, *Singularities #1*, *Arbre nuage* (L'empreinte digitale), *Octandre*, *Compendium*.



photo : © DR

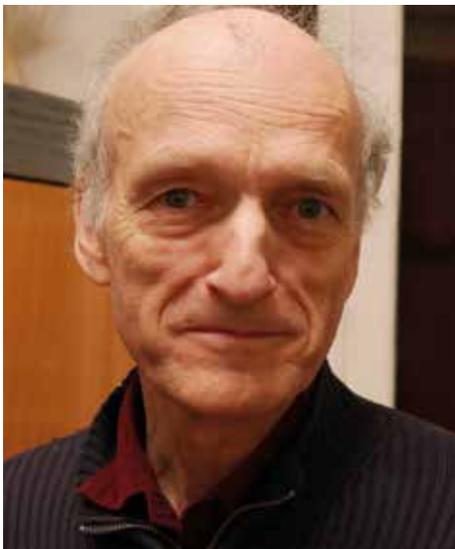
Le bollard est le système coulissant verticalement sur lequel s'amarront les bateaux dans une écluse, il émet des sons discontinus et aléatoires pendant la descente et la montée des eaux dans l'écluse ; il y a une douzaine de bollards qui "chantent" ainsi dans cette gigantesque cathédrale de béton. C'est ce film sonore du passage d'une écluse sur le Rhône.

L'eau peut être le support de toute une vie et d'une activité humaine intense pleine de sons étranges pour les "terriens" ; la navigation fluviale où l'environnement sonore est tout en fluidité peut aussi générer des chocs plus ou moins violents car l'eau est mouvante, percutante et très dure parfois. C'est donc l'eau entendue depuis un bateau qui franchit une de ces immenses écluses sur le Rhône où tout est très amplifié et prend une ampleur grandiose.

C'est une pièce assez différente des pièces précédentes dans mon catalogue acousmatique, dans le sens où c'est du "total field recording" sur toute la pièce sans aucune transformation des enregistrements et des matières sonores (même pas de GRM Tools !), seulement une réorganisation temporelle des séquences enregistrées à bord d'un bateau et un travail de mixage et d'espace.

# DENIS DUFOUR

photo : © Hamish Hossain



Denis Dufour est compositeur, enseignant, chercheur, conférencier, conseiller, créateur de structures et d'organisations de concerts.

Parmi les pionniers de l'approche morphologique et expressive du son, il est l'auteur de plus de 180 œuvres instrumentales, mixtes, temps réel et acousmatiques.

Il est à l'origine de plusieurs formations instrumentales, collectifs et structures qui continuent d'irriguer la vie musicale en France et dans le monde (TM+, Futura, Motus, Syntax, Ensemble Linea, Les Temps modernes...).

Par ses actions et sa pédagogie il joue un rôle essentiel dans le développement de l'art acousmatique et à son essor particulièrement en Italie et au Japon. Membre du GRM de 1977 à 2000, il contribue de façon déterminante à la pratique informatique du « temps réel » (Syter, 1984) et aux outils d'analyse (Acousmographe).

Il a enseigné la composition instrumentale et électroacoustique au CNSMDP, aux CRR de Lyon, Perpignan, Paris et au PSPBB.

Ses œuvres instrumentales sont éditées par Maison Ona ([www.maison-ona.com](http://www.maison-ona.com)) et celles acousmatiques par Opus 53.

## BLINDPOINT

2018 - 30'30

**Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale de l'État**

**Prises de son : Denis Dufour**

**Fragments de texte : Thomas Brando, William Shakespeare**

**Propositions sonores additionnelles : Luis Clavijo, Vincent Crolet, André Fèvre, Hém-Ish et Arthur Soyer**

**Flûte : Shao-Wei Chou et Diego Uribe | Hautbois : Antoine Sebillotte | Alto : Gildas Guillon |**

**Contrebasse : Anne Vauchet**

**Lecture anglaise en prononciation du XVI<sup>e</sup> siècle (restituée) : Paul Willenbrock**

**Voix : Hamish Hossain**

**Composition d'un canevas sonore "standard" : Timothée Rémi**

**Réalisation sur ordinateur au studio du compositeur à Paris 19e**

**Interprétation à l'Acousmonium : Jonathan Prager**

Au sens figuré, un angle mort est une zone d'invisibilité – volontaire ou d'origine elle-même dissimulée – d'où quelques initiés (des spécialistes, des experts entourés d'un halo de brouillage organisé) agissent sur des phénomènes sociaux ou psychologiques sans jamais pouvoir être reconnus pour ce qu'ils sont. Une cause officiellement inconnue en quelque sorte, un aveuglement des foules à l'insu de leur plein gré peut-être.

En ces temps de violentes tempêtes d'informations et de contre-informations, avec l'accès en théorie illimité et sans précédent à la totalité de l'information disponible – et de toutes ses contradictions – le concept d'angle mort revêt un sens tout particulier. Il est devenu d'usage courant de confondre information et connaissance.

Mais en l'absence de connaissances de base, l'infobésité nous guette et l'avalanche de faits plus ou moins triés par critère de pertinence au milieu des millions de requêtes des moteurs de recherche – réduits par esprit moutonnier à quelques algorithmes tout-puissants – nous ensevelit sous une montagne d'inhibitions et de perplexités d'où il ressort que les réflexes plus que la réflexion sont devenus pour beaucoup d'entre nous le premier moteur de l'action.

C'est cet univers mental contemporain, zébré comme jamais de signes contradictoires et vu comme une gélatine immense secouée de spasmes entre zéro et un que **BlindPoint** veut éclairer d'un point de vue acousmatique d'où le spectateur accepte une nouvelle fois à l'aveugle l'expérience de revivre le parcours chaotique et quadrillé d'un flux d'énergies et d'émotions qui nous traversent et nous 'instruisent'. Secoué de sensations autant visuelles et tactiles que de sollicitations sonores, le spectateur plongé dans une sorte de blindtest panoptique est invité à explorer les angles morts de notre société du spectacle, avide de distractions et d'éparpillements et prompt à consommer à outrance toutes sortes d'images hypnotiques et de séquences prédigérées qui ôtent à chacun la possibilité d'entretenir toute forme de vie intérieure, de recul, et d'exercer sa liberté de faire quelque pas de côté.

C'est par l'exploration intime et tâtonnante de ces angles morts de la plastique sonore contemporaine bien-pensante, liftée de tensions-détentes, tenues-rupture, fondus-enchaînés et tirades esthétiques par trop consensuelles – et qui appellent comme dans un cirque technologique bien rôdé les meilleures notes des jurys – c'est dans des déchirures qui laissent entrevoir l'intime du quotidien et la poésie ineffable de la boue, de l'effort, le cri des organes et celui des gémissements minuscules, des aboiements étouffés et des misères tuées, c'est par une restriction volontaire et une interruption d'effets, par une sobriété heureuse qui ouvre grand le champ des possibles et l'éventualité d'une vie habitable que l'auteur incite chacun à un retour sur soi, pour mieux envisager le réel à travers ses points aveugles qui sont autant de fenêtres ouvertes sur d'innombrables incertitudes.  
« *L'œil ne se voit pas lui-même : il lui faut son reflet dans quelque autre chose* »  
(W. Shakespeare).

**Thomas Brando**

# MARC BARON

Il y a les sons que je collecte, ceux que je fabrique, il y a ce que j'établis en amont par des protocoles et que je projette.

Surtout, tout ce qui vient là, à mes oreilles, parfois par hasard, lorsque la matière est travaillée, selon des procédés essentiellement analogiques, dans le studio, par la bande magnétique, par le microphone.

Au départ, aucun son ne m'intéresse plus qu'un autre, je vais simplement là où je pense sentir quelque chose et je creuse.

La forme finale, s'il en est une, dépend essentiellement de la musique elle-même (diffusion, performance, disque, musique pour la danse, pour le théâtre).

La complexité des qualités, leur assemblage, est le fond-même de ma musique ; prise entre un réalisme d'apparence et le désir du plus grand flou. Je cherche une tension.



photo : © Alice Cuvellier

## MUSIQUE POUR BANDES MAGNÉTIQUES (À MALCOLM MORLEY)

2018 - 20'

Création, Commande Ina GRM

Pièce stéréo, librement inspirée par la peinture hyperréaliste américaine, fabriquée à partir de magnétophones et d'outils de traitement analogiques, montée via des outils numériques.

La direction initiale – moins qu'un principe – a consisté en un prélèvement de l'activité sonore interne aux machines, par des procédés de bouclages et de sur-amplification.

La bande magnétique est pensée comme consistance. Vierge, effacée, corrodée, elle devient une source sonore et non seulement un support d'écriture.

# CHRISTINE GROULT

photo : © Ina - Didier Allard



« Si les moyens électro-acoustiques sont au cœur de la démarche compositionnelle de Christine Groult, la qualité expressive des sons choisis et l'émotion qui s'en dégage demeurent cruciales pour elle, aussi bien au moment où elle décide de les enregistrer qu'à celui où elle les transforme car, ce qui l'intéresse avant tout, « c'est le potentiel poétique des sons et la recherche de nouvelles dramaturgies ».

**J.Y. Bosseur**

Christine Groult a été élève à la fois, au Groupe de Recherches Musicales (GRM) de Radio France, dirigé par Pierre Schaeffer, au conservatoire expérimental de Pantin et à la Sorbonne en musicologie et linguistique.

De 1976 à 1986, elle a été assistante au département de pédagogie à l'IRCAM sous la direction de Pierre Boulez et de Michel Decoust.

De 1985 à 1990 elle a été responsable du studio de musique électroacoustique du Conservatoire de Chalon-sur-Saône.

De 1990 à 2015, titulaire du CA, elle a enseigné la composition électroacoustique au Conservatoire de Pantin. Depuis 2015, fin de sa fonction de professeure, elle se consacre à la composition concrète/acousmatique, travaille en collaboration avec d'autres artistes et poursuit sa recherche sur l'improvisation, le live et la collaboration avec des instrumentistes expérimentaux.

<http://www.musicinsitu.com>

## MI RITROVAI PER UNA SELVA OSCURA

2018 - 19'

**Création, Commande d'Etat**

**Interprétation à l'Acousmonium :  
Jonathan Prager**

(« Je me retrouvai dans une forêt obscure »)  
est le second vers du *Chant I de l'Enfer*,  
1<sup>ère</sup> partie de la *Divine Comédie* de Dante Alighieri.

« Nel mezzo del camin di nostra vita mi  
ritrovaï per una selva oscura »  
(« Au milieu du chemin de notre vie je me  
retrouvai dans une forêt obscure »)

Un grand merci à Dominique Deyris,  
Solveig Risacher et Pierre Mourles qui m'ont aidée  
à enregistrer la nuit en forêt, j'avais trop  
peur d'y aller seule.

Egalement à Marc Namblard  
qui m'a autorisée à utiliser ses sons de bois  
de cerfs qui s'entrechoquent.

# SEBASTIEN ROUX

## 10 CANONS DE VUZA

2018 - 20'

Création, Commande Ina GRM



photo : © DD Dorvillier

Le travail de Sébastien Roux s'articule autour des questions de l'écoute, de l'espace sonore et de la composition à partir de contraintes formelles.

Il développe une approche basée sur le principe de traduction sonore, qui consiste à utiliser une œuvre pré-existante (visuelle, musicale, littéraire) comme partition pour une nouvelle pièce sonore.

Roux collabore régulièrement avec l'auteure Célia Houdart, le scénographe Olivier Vadrot, la chorégraphe DD Dorvillier et l'ensemble Dedalus.

Un canon de Vuza est un canon rythmique dont, une fois que toutes les voix le constituant sont entrées, toutes les unités de temps sont occupées par une seule et unique voix. C'est le mathématicien Tudor Vuza qui a le premier proposé des solutions à cette forme spécifique de canon.

Fabien Lévy dans son ouvrage *Le Compositeur*, son oreille et ses machines à écrire, souligne que notre perception d'un canon de vuza est « (...) ambiguë : un auditeur se concentrant sur la polyphonie écouterait plutôt l'entrée et l'identité de chaque voix, alors que celui se focalisant sur l'ensemble entendrait plutôt une monodie continue. Dans les faits, l'oreille est confrontée à la fois aux similitudes perceptives des voix isorythmiques et à l'interaction entre les différents éléments, d'où découle par cette ambiguïté polyphonie/monodie un foisonnement structuré, monodique mais imprévisible. »

Les canons électroniques joués ce soir tentent de présenter ce paradoxe sous divers aspects. Différent entre eux la vitesse d'exécution, le nombre de voix et le type de sons utilisés. Ils partagent la même durée (deux minutes), le même principe de spatialisation (un haut-parleur correspond à une voix) et la même construction : les voix sont introduites successivement jusqu'à l'occupation de toutes les unités de temps qui aboutit à la conclusion du canon.

La complexité de l'écoute grandit avec le tempo. Les canons les plus rapides atteignent une unité temporelle de 20ms. Ils s'approchent de notre seuil de perception de discontinuité entre deux sons. On ne saisit plus une succession d'unités discrètes, mais un flux continu. La monodie devient texture sonore.

Initiée en 2016 pour l'émission Alla Breve (France Musique), la série des *Canons de Vuza* est constituée à l'heure actuelle de 154 canons. Pour ce concert au GRM, des canons composés pour l'occasion ont été agencés avec des canons plus anciens, restés pour l'instant inédits.

Les paramètres liés à la composition des canons ont été calculés à l'aide d'un programme écrit par Moreno Andreatta de l'équipe Représentations Musicales - IRCAM.

L'implémentation des canons a été effectuée dans Max/Msp. La synthèse analogique ainsi que le mixage ont été réalisés dans les studios du GRM.

# JONATHAN PRAGER



photo : © Lucie Prodhomme

Né à Lyon en 1972, technicien du son de formation, Jonathan Prager y a étudié la composition avec Denis Dufour et Jean-Marc Duchenne, puis Bernard Fort.

Il est membre de l'équipe du festival international d'art acousmatique Futura depuis 1993 et de la compagnie musicale Motus depuis 1996.

En 1995, il établit à Lyon son propre studio de création, puis s'installe en Île-de-France en 2012.

Il a été professeur de composition acousmatique au CRR Perpignan-Méditerranée de 1998 à 2015. Depuis 2015, il enseigne désormais les musiques électroacoustiques au CRD de Pantin (ainsi qu'au PSPBB depuis 2010 et au CRR de Paris depuis 2017).

Par une très intense activité d'interprète acousmatique depuis 1995 (plus d'un millier d'œuvres du répertoire acousma et mixte dont plus d'une centaine de créations, en France et à l'étranger), Jonathan Prager prouve qu'une transmission vivante, sensible et incarnée du patrimoine acousmatique international est possible, et défend la nécessité de le faire découvrir au public sous les doigts d'interprètes qualifiés. À cet effet, il a développé des techniques et une pédagogie spécifiques qu'il transmet régulièrement lors de master classes, stages et ateliers. L'influence de sa conception de l'interprétation acousmatique est ainsi particulièrement notable parmi les jeunes musiciens acousmates.

J. Prager compose pour le concert acousmatique, les installations sonores, le ballet ou encore le théâtre. De plus, il pratique l'improvisation (danse et musique) régulièrement depuis 2006. Enfin, en parallèle à ses réalisations artistiques, il exerce depuis 2008 une activité d'électronicien restaurateur de matériel de studio "vintage". C'est une passion intense pour les technologies anciennes (et ce qu'elles apportent de singulier au travail de composition électroacoustique) qui l'a amené à créer, en 2016, la société Studio Piscine à Tokyo à Aubervilliers (France).

## lieux et co-production

MAIRIE DE PARIS



## contacts

Institut national de l'audiovisuel - Ina GRM  
19 avenue du général Mangin 75016 PARIS  
Tél. : 01 56 40 29 88 - Email : grm@ina.fr  
www.inagr.com

## crédits

Direction artistique : François Bonnet  
Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier  
Régie technique : Renaud Bajoux, Antoine Gilloire, Salomé Damien,  
Elvira Natàloni, Francesco Cameli  
Création lumière : Nordine Zouad  
Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia  
Communication : Marie-Josiane Rouchon  
Administration : Valérie Lallour  
Photographes : Nicole Bouron-Flacinet, Aude Paget,  
Didier Allard, René Pichet  
Maquettiste : Aude Paget

CD, livres,  
programmes  
radios, infos...





# multiphonies17/18



En partenariat avec

MAIRIE DE PARIS 



[www.inagrm.com](http://www.inagrm.com)